

Une page de plus

J'étais intriguée par ce que je venais d'entendre. Décidemment le monde des Chats semble bien plus complexe qu'on ne le penserait. Il est vrai qu'elle m'avait parlé d'un livre, le *Grand Livre des Noms*, qui répertorie tous les noms des Chats, Crocs, animaux et hommes depuis leur première vie, leurs différents noms ou surnoms. Si ce *Grand Livre des Noms* n'est qu'une partie du *Grand Livre des Chats*, qu'en est-il de ce dernier ? Répertorie-t-il tout sur tous... ?

J'étais songeuse. Mon esprit qui avait assimilé les échanges incroyables que je pouvais avoir avec mon Chat se heurtait malgré tout à quelques incompréhensions. Je suis plutôt ouverte à tous ces phénomènes qui sont inexplicables mais qui, cependant, arrivent. Alors pourquoi ne pas croire ce que me dit mon Chat ? Certes, je lui fais confiance. Mais, en réalité, je pense que j'ai tellement envie de le croire que les quelques portes qui auraient pu rester fermées s'entrouvriraient d'elles-mêmes ; oui, c'est cela... elles s'entrouvriraient, mais à peine, juste le temps d'une sensation qu'une vérité était là, à portée de mon esprit, de mon ressenti... Un mot m'effleura l'esprit comme une plume : éternité.

Je pressentis une notion impalpable, incompréhensible pour moi. Je n'arrivais pas à attraper cette sensation d'éternité... Éternité que je rapprochais comme une sœur jumelle d'infini. Oh là là... Où est-ce que j'allais ?

Alors ?

Alors, une autre question surgissait derrière cette forêt d'interrogations : pourquoi était-ce chez les Chats qu'un tel recueil existait ? Et puis, dans la mesure où les Chats n'écrivent pas, comment se transmettaient-ils l'information ?

Transmission orale ? Plus ça allait, plus les questions fusaient dans mon cerveau. Mon Chat pouvait-il m'éclairer suffisamment pour que je ne sois pas frustrée ?

Il me fallait des réponses.

Pendant toute cette accumulation d'interrogations, j'étais restée la main en l'air, mon dé au bout du doigt et l'aiguille entre le pouce et l'index. Je baissai les yeux : la boutonnière que j'étais en train de refaire n'avait pas beaucoup avancé.

— Tu me disais quoi sur le nombre de v... ?

Ma question resta en suspens. Elle n'était plus là. Plongée dans mes pensées, je ne l'avais pas vue s'éclipser. « Eh bien, il va me falloir m'armer de patience, me

dis-je. Elle n'a pas dû aller bien loin. Les portes sont fermées, elle a dû monter dans les chambres... » Je m'aperçus que Longpat, non plus, n'était plus derrière la porte vitrée. C'était étrange. Allait-elle vraiment revenir au moment où Mescal commencera ses explications ? Je restai tout de même sur ma faim. J'en profitai pour finir mes travaux de couture.

Une heure se passa lorsque je l'entendis – tel un mastodonte qu'elle n'était pas – descendre l'escalier qui menait aux chambres. Cela nous avait toujours intrigués, mon époux et moi-même, qu'une si petite chose poilue fasse autant de bruit en descendant l'escalier... Elle s'arrêta sur la dernière marche, indécise, me sembla-t-il. Puis, selon un rituel de cheminement qui lui était propre, un tour dans son coin particulier, un tour dans sa gamelle à croquer quelques friandises de son choix et enfin retour vers le tapis du salon où, là, elle entreprit une toilette digne d'un ménage de printemps. Bien que je fusse très impatiente d'approfondir mes connaissances sur cette « Histoire des Chats », je la laissai à sa toilette. Lorsqu'elle eut fini son tour de tous les recoins que lui offrait sa fourrure, elle sauta sur le pouf, face à moi, tout en dirigeant son regard vers la porte vitrée. Je fis de même. À ce moment précis, Longpat réapparut derrière la vitre de la porte et s'installa en boule, les oreilles en périscope vers

l'intérieur de la maison... Incroyable ! Coïncidence ?
Je me refusai la réponse.

Elle reprit la conversation là où elle l'avait interrompue une heure plus tôt :

— Je te disais donc que nous pouvions vivre peut-être plus de neuf vies. Mais à partir de la neuvième, nous passons dans une catégorie supérieure.

— Ah, oui ? Supérieure à quoi ?

— Tu sais que je suis dans ma huitième vie, je te l'ai déjà dit. Alors, d'après ce que j'en sais et ce que m'en a dit Longpat, la prochaine vie sera pour moi comme une récompense de mes vies antérieures. Je sais que j'acquerrai des compétences hors du commun pour un Chat, à condition que j'aie pu progresser dans mes vies précédentes.

— Progresser, comment ça ?

— Eh bien, vois-tu, si une vie n'est pas correcte, dans nos comportements par exemple, la vie suivante voit reproduire les mêmes événements jusqu'à ce que cela soit compris et corrigé. Si tel n'était pas le cas, la neuvième vie te donne une dernière chance.

— Et si tu ne saisis pas cette chance ?

— Malheureusement, si au bout des neuf vies nous n'avons toujours pas appris, alors oui, c'est effectivement terminé.

— Mais comment le savez-vous ?

— Par *Le Grand Livre des Chats*.

— Comment y avez-vous accès ?

— Là, je ne peux pas te répondre. Je n'ai pas assez d'expérience pour cela. Je crois que seuls ceux qui ont pu atteindre les neuf vies ont une idée de réponse. Mais il y a une chose dont je suis certaine : ma neuvième vie me surprendra, c'est sûr !

Je l'observais. Elle s'était installée en Bastet et ses pupilles étaient si grandes que le mordoré de ses yeux avait quasiment disparu. J'avais l'impression qu'elle se projetait déjà dans cette neuvième vie qui chatoyait pour elle. Son regard dépassait les simples murs de la maison, elle voyait au travers du temps et de l'espace.

— Mais après ? Ce sera terminé ? Tu n'es pas un peu triste de savoir que ce sera peut-être la dernière ?

Elle s'allongea, les deux pattes de devant sous sa tête, ferma les yeux et respira profondément. Lorsqu'elle releva la tête, elle me répondit sur un ton de confiance :